



- 5 octobre 2011 -

**Intervenant : Jean-Paul Betbèze
Chef Economiste du Groupe Crédit Agricole
& Membre du Conseil d'Analyse Economique
auprès du premier Ministre**

**Thème : Salaires, profits, croissance :
y-a-t-il une formule magique ?**

Monsieur le Chef Economiste et grand témoin de ce soir,
Monsieur le Président,
Mon Général,
Monsieur le Directeur Général,
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,
Chers Amis,
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à ce cinquième dîner-débat de l'année du cercle Humania qui est lui-même dans sa septième saison.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échanges et de réflexions pour les DRH des grandes organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée vous en sortiez différents. Et croyez-moi, ce soir, avec la qualité des participants que vous êtes, je vous le garantis.

Un point rapide sur notre activité annuelle. Sachez que plus de 450 DRH rejoignent le cercle pour nos six dîners-débats avec plus de 30% de nouveaux soit près de 150 nouveaux DRH.



Pour mémoire: le cercle Humania a un site Web, www.cercle-humania.com, qui vous permet d'accéder notamment à tous les comptes-rendus, les mots d'accueil, les dédicaces et les photos et ce, depuis 2006. Les connections ont doublé depuis l'an dernier avec près de 2000 pages visitées par mois.

Autre information : Vous avez pu remarquer que nous avons toujours deux partenaires prestigieux pour 2011 : l'Apec qui est leader sur le marché du recrutement et expert de la gestion des compétences pour les cadres avec Jacky Chatelain, son Directeur général, Patrick Rissel son DRH et une partie de son équipe ce soir, et ce, pour la deuxième année, et Kurt Salmon pour la troisième année, avec Claude Bodeau, Associé en charge des Ressources Humaines et la partie émérite de son équipe qui vous accueille.

Un grand merci à nos deux partenaires et merci à ceux d'entre vous qui contribuent ou contribueront à dynamiser ces partenariats.

Voilà, la page de la réclame « gratuite » est faite !

Suite à ces prolégomènes, nous accueillons pour ce trente sixième dîner-débat et pour la deuxième fois un économiste, mais pas n'importe lequel puisqu'il est le chef économiste et directeur des études économiques de la première banque française. Bienvenue à Jean-Paul Betbèze.

Selon les us et coutumes du cercle, je vais me faire un doux plaisir de vous le présenter!!! dans quelques instants.

Pour mémoire, Monsieur le Directeur, votre intervention est attendue sur le thème : « Salaires, profits, croissance : y-a-t-il une formule magique ? » Je reviendrai tout à l'heure sur ce qui nous questionne quant à cette phrase d'accroche librement proposée pour votre intervention.

Comme d'habitude lors de nos soirées et vous l'avez volontiers accepté, votre intervention sera suivie de nombreuses questions et

pourquoi pas avec plusieurs questions d'actualité sociale, économique et humaine qui sont à l'ordre du jour ?

Mais avant d'aborder le thème de ce soir, Jean-Paul Betbèze, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques anecdotes et singularités avouées.

Tout d'abord, vous êtes né le 6 septembre 1949 dans la vallée de l'Adour au contact avec la vallée de Campan. C'est la dernière ville d'importance avant les Pyrénées qui est traversée par l'Adour du Tourmalet. Son nom est formé de l'occitan « banheras » (bains) et du nom de la région. Vous avez bien sûr reconnu la ville de Bagnères-de-Bigorre, ville de naissance de notre illustre bagnérais !!

Votre père était chauffeur livreur et votre mère tenait un commerce d'épicerie à Bagnères-de-Bigorre.

Fils unique, vous êtes au lycée Victor Duruy jusqu'à l'âge de 17 ans. On voulait vous faire sauter deux classes en primaire, mais cela ne se faisait pas. Vous obtenez une kyrielle de prix d'excellence avant de passer votre baccalauréat Mathélème et pour le « fun », l'année suivante lors de votre « prépa » à Toulouse, celui de Philosophie.

En terminale, un de vos professeurs vous suggère de faire une « première supérieure », vous pensez que cela équivaut à un redoublement et non la fameuse Ecole Normale !! Un autre vous conseille une école de commerce. Vous voilà donc parti à Toulouse avec votre ami d'enfance, Thierry Bert qui lui sera normalien puis énarque. Etudiant boursier, de surcroît pensionnaire, vous découvrez la ville rose pour faire la préparation à l'école Sup de Co de Toulouse. Mais en fait, vous présenterez et intégrerez HEC sans savoir très bien ce que c'était !! Par contre, vous rappelez-vous de l'enterrement du perroquet à HEC !! ? Merci de nous l'expliquer.

Un deuxième choc se produit en découvrant cette autre grande ville qu'est la capitale des Gaulles avec une ancienne fiat 500 que vos parents vous ont offerts pour ce succès. Lors de votre deuxième année

d'HEC, si vous avez 18 en maths, votre point faible est la géographie avec 0,5 et 5,5. Au lieu de faire un stage, l'aventure vous tente. Vous partez tout seul au Venezuela puis au Chili et retour au Venezuela avec comme moyen de transport l'autobus. De plus, ce périple se passa sous la période du président Allende.

Durant cette période HEC, vous côtoyez DSK de la promotion précédente, Henri Proglia et Baudouin Prot sont vos compères de promo et François Hollande de la suivante.

En troisième année, vous rencontrez Alain Cottat, un autre fameux économiste et ami, qui a été votre professeur d'économie et qui vous dit de le suivre à la fac pour faire votre troisième cycle à Dauphine.

Diplômé d'HEC complété par un DEA de sciences des organisations, vous voilà commençant en 1974 comme assistant à Dauphine. Par contre, pour être professeur d'université à l'époque, il ne fallait pas dire qu'on avait fait HEC. Vous préparez en parallèle deux thèses, l'une sur la consommation, l'autre sur le logement avec notamment comme membre du jury : Jacques Attali ami d'Alain Cottat. Vous clôturez votre brillant cursus en tant que doctorat d'Etat, Agrégé de sciences économiques. C'est alors que sur la demande de Presse Universitaire de France vous allez traiter de sujets hors du commun : Comment les gens jouent ? Que veut-dire le jeu en économie ? Et j'ajoute : Quelle comparaison faites-vous avec les places de marchés d'aujourd'hui ? Ces deux livrets seront prémonitoires à deux « Que sais-je ? », un sur le loto et un autre sur le tiercé/ quarté !!

A 31 ans, vous devenez Maître assistant aux universités de Caen. Quand vous postulez en septembre, il y avait deux postes en France, rigueur budgétaire oblige dont celui de Caen.

Vous passez ensuite le concours pour être professeur de faculté et cela sur 11 mois et le devenir à l'âge de 35 ans à l'université de Franche-Comté. Ensuite, élu par vos pairs, vous le devenez à Paris II-Panthéon Assas de 1987 à 2010, retraite oblige !!.

Votre rencontre avec le Crédit Lyonnais aura lieu en 1989 où il y a un poste à prendre comme directeur des études économiques et financières. Vous envoyez deux livres au président Jean-Yves Haberer, votre « Que sais-je sur la conjoncture économique » qui fut traduit en russe en 1996 et votre « Manuel d'économie contemporaine ». Lors de l'entretien vous avez convaincu tant sur la macro-économie que sur le reste, c'est-à-dire être un intello assez pragmatique !!

Vous allez connaître une belle aventure qui continue encore aujourd'hui. Une belle progression du Crédit Lyonnais puis sa chute avant le rachat par CASA, le Crédit Agricole.

Vous racontez que c'est une banque qui a un spectre social très large. Vous passez une heure avec un patron d'une multinationale, puis avec un agriculteur qui a un problème avec le prix du lait. Avoir de l'empathie et le savoir-faire pour faire passer les messages, sont deux qualités nécessaires. Vous rajoutez, que dans la banque, il faut connaître l'économie, certes, mais il faut de l'affection d'autant plus dans une banque rurale.

Mais on ne pas parler de vous sans évoquer la création du Cercle des économistes. Créé au CNIT par un ensemble de copains avec qui vous avez passé l'agrégation notamment Hervé Lorenzi, vous demandez à ce que les économistes prennent la parole grâce aux discours techniques qu'ils ont et en tant que paradigme des sciences qu'ils possèdent. Radio Classique sera et est toujours votre partenaire.

Tout cela en reconnaissant que votre personne aime faire 36 choses à la fois. Je vous ai connu comme président de la commission économie du Groupement des Professions de Services (GPS) de 2005 à 2008 puis membre de celle du Medef. Vous êtes président depuis 2006 de l'Observatoire des délais de paiement, l'avez été de la Société d'économie politique (2004-2006), de l'Unice (2004-2007), et membre du comité Ecofin de la Fédération bancaire européenne etc... sans oublier l'antichambre du pouvoir en qualité de membre du

Conseil d'analyse économique auprès du premier Ministre et ce, depuis 2004, et du Conseil économique de la Nation depuis 2010.

Jean-Paul Betbèze, voilà un parcours bien en phase avec le débat de ce soir. Votre auditoire a besoin de votre expertise et de votre sens de la détermination pour décliner le thème de la soirée : « Salaires, profits, croissance : y-a-t-il une formule magique ? »

Notre pays propose 6 500 dispositifs différents pour redistribuer 65 milliards aux entreprises, affiche 20 contrats de travail et 18 types d'entreprises. Un tel fatras est-il propice à bloquer notre société, à impacter les rémunérations, à affaiblir les résultats et déchoir notre place dans le monde ?

Quid de la part des salaires et du niveau des bas salaires dans la croissance de notre pays ? En France, la consommation des ménages soutien notre économie, dit-on ? Pourquoi ne pouvons-nous pas avoir de bons niveaux de rémunération comme en Allemagne et exporter au même niveau dans le secteur industriel ?

Ces interrogations et bien d'autres encore qui l'accompagnent, nous les attendons expliquées à votre façon, c'est-à-dire avec votre caractère entier d'un homme engagé.

Voilà quelques interrogations, Monsieur le Directeur, qui seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 75 DRH que vous avez devant vous ce soir et qui représentent près de deux millions de salariés.

Pour conclure, je vais tracer rapidement certaines particularités de votre personne.

Votre trait de caractère : Vous êtes un inquiet qui se maîtrise.

Que détestez-vous par-dessus tout ? La lâcheté.

Que dites-vous des femmes : Je les aime car je les trouve plus courageuses.

Votre truc contre le stress ? Discuter avec les gens.

Votre moment le plus heureux : La cellule familiale, entouré de vos deux enfants dont l'ainé, Georges-Henri, qui a fait sciences Po et HEC pour se complaire aujourd'hui dans la musique, et le second, Paul-Hadrien, Hadrien avec un « H » pour rappeler les mémoires d'Hadrien de Marguerite Yourcenar tant appréciée par qui vous savez, lui a fait Sup de Co Reims plus LSI à Londres pour apprécier l'environnement informatique. Mais le ciment commun de vos tous est la littérature.

Votre péché mignon : le bordeaux rouge et encore plus le vin de Montus, un Madiran provenant des Hautes Pyrénées. A conseiller seulement pour ceux qui jouent au rugby.

Autre péché mignon : Le grec ancien que vous essayez d'adapter au moderne sans oublier que vous parlez latin.

Votre hobby : Ecrire, toujours écrire avec pour le moins 26 publications depuis 1987 (plus d'une par an) et 13 participations à des rapports, dictionnaires et ouvrages collectifs. Vous rajoutez l'art que vous partagez avec votre femme avec le Caravage et notamment la diseuse de bonne aventure, prémonition de vos prévisions économiques que votre serviteur ajoute !!! sans oublier votre collection d'objets indiens et l'opéra avec notamment le chevalier à la rose de Richard Strauss.

Votre satisfaction : Avoir initié la collection des « 100 mots » Celui sur l'économie en est à sa cinquième édition avec une traduction grecque, portugaise et arabe.

A quelle figure historique aimeriez-vous ressembler ? Charles de Gaulle car il y avait des valeurs en y associant votre père, soldat puis maquisard.

Votre acteur préféré : Al Pacino, car voila un acteur qui joue du Shakespeare, en 1996, avec « Looking for Richard », mi-adaptation de Richard III de Shakespeare, mi-documentaire sur le tournage de la pièce dans le film puis Le Marchand de Venise (2004) inspiré de la pièce de ce même William Shakespeare.

Votre plus grand regret : Ne pas savoir raconter des histoires à la Stendhal mais nous l'attendons ce soir !!

Petit, que vouliez-vous faire ? Professeur de Latin et de Grec mais il y a eu la fameuse incompréhension de la 1^{ère} supérieure à faire après le bac qui vous ne fit pas connaitre l'Ecole Normale !!

Le prochain rêve que vous voudriez réaliser ? Que l'on sorte d'affaire car vous êtes très européen.

Votre personne la plus proche en tout : votre femme car elle vous inspire, vous suit, vous lit et réagit et ce, même pendant vos vacances !!!

Vos prochaines vacances : Bien sur en Grèce

Qu'est-ce que vous aimez qu'on dise de vous ? Il était sincère

Jean-Paul Betbèze, votre intervention nous tient particulièrement à cœur et vous pouvez compter sur la perspicacité de nos invités !!

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre, c'est à dire en cultivant une certaine authenticité avec l'autre, en prenant des risques, en refusant la soumission sans vivre dans l'illusion du fusionnel.

Nous allons profiter de votre credo actuel pour l'animation active et vivante de cette soirée: « *le monde est en croissance, ne l'oublions pas* » sans oublier une de vos dernières fougades : « *Séchons nos*

larmes de citoyens écrasés par l'impôt ! Dans d'autres pays, les salaires baissent, pas en France »

Merci, Monsieur le Chef Economiste, pour votre participation.

Et merci à tous et à chacun de vos questions à venir qui agrémenteront la qualité du débat.

Merci de votre attention pour ce moment et bonne soirée grâce à vous tous.

Ghislain Missonnier
Président du Cercle Humania

P .S : Il est repris dans ce mot d'accueil des phrases de livres ou articles retraçant la vie de notre grand témoin.